Document généré le 6 juil. 2025 07:52

Études françaises

Sa bibliothèque privée

Benoît Lacroix

Volume 20, numéro 3, hiver 1984

Relire Saint-Denys Garneau

URI : https://id.erudit.org/iderudit/036842ar
DOI : https://doi.org/10.7202/036842ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)
1492-1405 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cette note

Lacroix, B. (1984). Sa bibliothèque privée. *Études françaises*, *20*(3), 97–111. https://doi.org/10.7202/036842ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Sa bibliothèque privée[1]

BENOÎT LACROIX

C'était durant les années 1948 à 1953. Les parents de Saint-Denys Garneau, Paul Garneau (1876-4 juillet 1953) et Hermine Prévost (1885-27 mai 1953), habitaient durant l'été Sainte-Catherine de Fossambault, à quelques kilomètres de la ville de Québec, sur la route aujourd'hui asphaltée qui mène au lac Saint-Joseph. Il m'arrivait alors de les fréquenter assidûment à leur maison, le Manoir, un peu en retrait, entre les pins et les saules, au-delà du pont, face à l'église.

La chambre de Saint-Denys, mort quelques années plus tôt, était devenue *le* musée familial où nous entrions dévots et silencieux. Laissé tel quel (il l'avait quitté l'après-midi du 23 octobre 1943 pour aller canoter sur la rivière Jacques-Cartier), ce lieu sacré était habité de tendresse et de souvenirs. Au coin du lit,

1 Sur les bibliothèques privées au Québec, v Yvan Lamonde, *les Bibliotheques personnelles au Québec inventaire analytique et préliminaire des sources* / Yvan Lamonde, Daniel Olivier, Montréal, ministère des Affaires culturelles, Bibliothèque nationale du Québec, 1983, 131 p , ill , *l'Imprimé au Québec Aspects historiques (18e-20e siecles)*, Yvan Lamonde, dir , Institut québécois de recherche sur la culture, 1983, 368 p Le même Y L a laissé une étude d'une vingtaine de pages sur le cas des catalogues de vente à l'encan au Québec, 1860-1930, à la Bibliothèque municipale de Montréal Pour sa part, le Centre de recherche en civilisation-française (Ottawa) a publié un *Catalogue raisonne des œuvres de Joseph Saint-Charles (1868-1956)*, par Marie-Josée Cousineau, et le *Catalogue de la bibliotheque de Louis-Joseph Papineau*, par Roger Le Moine, est paru dans Y Lamonde, dir , *l'Imprimé au Québec*, p 167-188

Aquarelle (9 mc x 11 cm), illustrant une carte de souhaits à Françoise Charest à l'occasion de Pâques S d , ca 8 avril 1928 Signature *de St D G*
(Collection Benoît Lacroix, en dépôt à la Bibliothèque nationale
Voir *Œuvres*, p 812 et 1243)

Aquarelle (9 cm x 11 cm), illustrant une carte de souhaits à Françoise Charest a l'occasion de Pâques S d , ca 20 avril-5 mai 1930 Signature de *St D G*
(Collection Benoît Laxroix, en dépôt à la Bibliothèque nationale
Voir *Œuvres*, p 834 et 1247)

la raquette de tennis; des bibelots partout; des livres, beaucoup de livres distribués sur deux étagères de bois brun. Précisons tout de suite que les cahiers du *Journal* et une partie de la correspondance avaient déjà été remis par la famille à Robert Élie et à Jean Le Moyne, deux amis inconditionnels qui, à l'époque, préparaient leur anthologie de textes douloureux, copieusement intitulée : *Poésies complètes* (Montréal, Fides, 1949) et *Journal* paru en 1954 chez Beauchemin.

Parmi les livres assez mal rangés, se trouvent quelques numéros de revue oubliés ici[2] et là, des brouillons, des olographes. Je me souviens aussi de quelques aquarelles dont le *Lever de lune* du 6 février 1926 candidement dédié «à ma Chère Maman un cado de sont petit fice de St. Denys Garneau»[3].

La chambre en question avait l'avantage d'être située au premier plancher nord-est avec une fenêtre qui donnait sur les ruines d'un vieux moulin entouré d'arbres. On y entendait, surtout après la pluie, le bruit du torrent. Ce «coin» privilégié du Manoir était maintenant habité par des livres.

Il y a trente ans de cela. Et pourquoi, en ce temps-là ai-je profité d'une hospitalité à la fois chaleureuse et formelle pour écrire à la hâte quelques annotations sur la bibliothèque de Saint-Denys? Spontanée, rapide, au fil de la plume, sans autre motivation qu'une simple curiosité amicale, l'opération, nous le verrons, ne sera pas complètement inutile. Sauf une dizaine de volumes* conservés par monsieur Conrad Beaumont, fils de Félix Beaumont, alors voisin de la famille Garneau, tous les livres en question ont été «déménagés» on ne sait trop quand, ni comment. Rappelons que dans les années 1954-1955, un certain monsieur Parent achetait la propriété des Garneau, dès lors militairement protégée contre toute visite. La propriété fut vendue en 1975 (?) à un monsieur Dalpé-Charron de Québec, qui, lui, ne sembla pas avoir eu un goût trop précis pour le patrimoine. Aujourd'hui le même

2. Certains numéros de *la Relève* des *Cahiers des poètes catholiques*, 1937, n° 3; des *Cahiers du Journal des poètes* (3 numéros de 1938), très lus; du *Courrier des poètes*, 1938; la *Revue des poètes catholiques*, nos 1-3, 2 semestres de 1937; 1 semestre de 1939 (Paris, A. Magne, 1937-39); *les Carnets viatoriens*, 6, 1941, publié par les Clercs de Saint-Viateur à Joliette (Gustave Lamarche); quelques numéros de *l'Action nationale*. Sur Garneau et les autres revues, v. Bourneuf, p. 305, avec l'index des pages 327-332, ainsi que celui des *Œuvres*, éd. Brault et Lacroix, p. 1240.

3. L'auteur, évidemment émerveillé de son propre «cado», a pris soin d'ajouter qu'il s'agissait de sa première peinture. Il avait alors 7 ans.

*Leurs titres sont précédés d'un astérique (*) dans la bibliographie.

domaine appartient heureusement, dit-on, à monsieur Louis Rochette dont on sait qu'il est attentif à tout ce qui reste des souvenirs. Sauf que la bibliothèque n'est plus là depuis plusieurs années. Où sont les livres? Qui les a apportés? Qui possède les vingt exemplaires et plus de *Regards et jeux dans l'espace* (1937)?

Avec les notes que nous avons prises, à la suite d'une autre enquête sur les lieux, en tenant compte des écrits de l'auteur et après avoir rencontré monsieur Conrad Beaumont dont la bienveillance paraît inépuisable, il nous est maintenant possible de reconstituer au moins provisoirement la liste des principaux titres de la bibliothèque privée de Saint-Denys Garneau. Nous en savons assez pour fixer les intérêts et les goûts particuliers d'un jeune Canadien français cultivé du Québec, durant les années 1930, qui se voulait artiste et écrivain[4].

Il faut dire qu'entre-temps ont paru les travaux de Roland Laferrière, de Roland Bourneuf et de Jacques Blais. Dans un mémoire malheureusement oublié, présenté à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal en octobre 1967 et intitulé *Saint-Denys Garneau lecteur de Baudelaire* (113 p.), R. Laferrière, aidé de quelques renseignements que nous lui avions fournis au hasard, examinait comment Garneau se comportait face à certaines œuvres poétiques. Deux ans plus tard, parut le solide inventaire de R. Bourneuf sur les lectures européennes de Garneau : travail exemplaire qui aujourd'hui rend possible la reconstitution globale de la culture personnelle de notre jeune écrivain. Les guides bibliographiques et littéraires de Jacques Blais indiquent à plus d'un titre encore que nos notes manuscrites prises en vitesse et forcément incomplètes pouvaient rendre service.

Les descriptions bibliographiques qui vont suivre ont été l'objet de toutes sortes de vérifications à partir des entrées de 1950 sans les détails habituels de l'édition. Tout n'est pas absolument certain de telle ou telle édition et les livres indiqués ne sont certes

4. Sur le contexte socio-culturel et la présence de Garneau parmi les siens, en plus de ce numéro spécial d'*Études françaises*, lire les heureux commentaires de Robert Vignault, dans *Dictionnaires des œuvres littéraires du Québec — III*, M. Lemire, dir., Montréal, Fides, p. 949-956; le dossier préliminaire de Jacques Blais paru chez Fides en 1971; Roland Bourneuf, *Saint-Denys Garneau et ses lectures européennes*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, «Vie des Lettres canadiennes», n° 6, 1969, 332 p. En particulier, le bilan des pages 303-317, entièrement consacré à l'inventaire des lectures de S.-D. Garneau.

pas les seuls que Garneau aient lus ou gardés[5]. Cependant, grâce au catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale de Paris (1924) et à *The National Union Catalogue* de la Librairie du Congrès (Washington, 1968), Madeleine Grammond, bibliothécaire à l'Université de Montréal, a tenté de compléter, en ces derniers mois, la plupart des références que nous avions recueillies à Sainte-Catherine de Fossambault. Ainsi nous pouvons, simplement au déroulement des titres qui suivent, être certain des premières orientations littéraires et artistiques du jeune Garneau.

5 Notre propos est d'un bibliographe et non de l'enquêteur sur les lectures d'auteur Il est clair que Saint-Denys Garneau allait bien au-delà des seuls appels des livres de sa bibliothèque V g

> Tu me demandes des nouvelles de mes lectures Je suis assez régulier en ce sens Je ne passe guère de journée sans lire une heure au moins ce n'est pas toujours beaucoup, mais j'évite par-dessus tout de me fatiguer Je lis aussi des livres qui demandent beaucoup d'attention et un travail constant
>
> (*Lettre à ses amis*, Montréal, HMH, «Constantes», vol 8, 1967, p 145)

> Et, à cause de «mes rhumatismes», je suis forcé de rester dans la maison, dans mon atelier, je dessine, je peins, je lis Lamartine, Hugo, Montesquieu, Corneille, Rabelais, De Stendhal, Musset et Daudet , tout cela est pêle-mêle sur une petite table couverte d'un surtout vert J'écris de la prose et des vers
>
> (*Œuvres*, éd Brault et Lacroix, p 996)

> Il a plu durant trois semaines presque sans cesse J'en ai profité pour écrire énormément et pour lire Villon, Verlaine et La Bruyère Je prends un tas de notes et je ferai quelques études qui ne me seront pas inutiles
>
> (*Œuvres*, p 894)

> Je lis donc Taine, Faquet, Maeterlinck, Musset, Lamartine, Verlaine et *tutti quanti ejusdem farinae* et de beaucoup d'autres
>
> (*Œuvres*, p 1028)

Dans une lettre à une amie, Françoise Charest, Saint-Denys Garneau trace, cette fois, son programme personnel de lecture

> Je lis actuellement en vue de ma formation, pour me constituer un fond solide, pour avoir quelques connaissances sur la littérature française jusqu'à nos jours Je lis le plus possible Le classique m'occupe pour le moment Je lirai ensuite le moyen âge, puis je sauterai au romantisme Je lirai après les plus grands romantiques, leurs contemporains de chez nous Je suivrai ainsi, époque par époque, les grands de la littérature française et les nôtres, afin de comprendre les rapports qui existent entre eux, les influences que ceux-là ont exercées sur ceux-ci, qui les ont fait naître et se développer, etc Voilà une ligne de conduite passablement serrée à laquelle je tâcherai de me tenir
>
> (*Œuvres*, p 864)

Il y aurait une étude importante à faire sur Garneau et ses lectures «canadiennes», comme on disait à l'époque

1 X X X X X, *Album national de la guerre*, Publié par le comité de la «Fraternité des artistes» sous le haut patronage de monsieur Raymond Poincaré, présentation par M Léon Bonnat , Paris, Bernheim-Jeune & Cie, [préf 1915], 5 p , 64 pl

2 X X X X X, *Anthologie des poetes lyriques français*, Introd par Charles Sarolea, Paris, Nelson, «Nelson», s d , 538 p Souvent utilisé

3 ARCAND, Adrien, *Fascisme ou socialisme?*, précédé d'une allocution par Joseph Ménard, Montréal, «Le Patriote», 1933, 67 p

4 ASSELIN, Olivar, *Pensees françaises pages choisies*, Montréal, Éditions de l'Action canadienne-française, 1937, 214 p

5 AUGUSTIN, saint év d'Hippone, *les Confessions de saint Augustin*, Traduction française d'Arnaud D'Andilly Très soigneusement revue et adaptée pour la première fois au texte latin Introd par M Charpentier, Paris, Garnier, [1917], xxxvi, 602 p Aussi édité en [1874]

6 BARRES, Maurice, *les Diverses familles spirituelles de la France*, Paris, Émile Paul frères, 1917, 316 p

7 BARTHOU, Louis, *le Politique*, Paris, Hachette, «Les caractères de ce temps», 1923, 127 p

8 BAUDELAIRE, Charles, *les Fleurs du mal*, 2e éd , [Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1861, 319 p] Peut-être utilise-t-il l'édition Hilsum dans la collection «Génie de la France»

9 BEAUMARCHAIS, Pierre-Augustin Caron de, *le Barbier de Seville*, ou, *la Precaution inutile*, Comédie en quatre actes par M de Beaumarchais, représentée et tombée sur le théâtre de la Comédie française aux Tuileries, le 23 de février 1775 , Paris, Ruault, 1775, 46, 132 p

10 BERAUD, Henri, *Ce que j'ai vu a Moscou*, Paris, Éditions de France, [1925], xi, 250 p

11 BOSSUET, Jacques-Bénigne, *Oraisons funebres*, Notices, annotations par Henri Clouard, Paris, Larousse, s d , 211 p Souligne l'oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre

12 BOURGOIN, Auguste, *les Maîtres de la critique au XVIIe siecle Chapelain, Saint Evremont, Boileau, La Bruyere, Fenelon*, Paris, Garnier, 1889, 349 p

13 BRIEN, Roger, *Faust aux enfers poemes*, Montréal, Éditions du Totem, 1935, 167 p

14 CHANDLER, Stéphanie, *Henri Heine essai anthologique, poemes et citations en version inedite*, Bruxelles, La maison du poète, [1940], 122 p

15 CHARBONNEAU, Robert, *Ils possederont la terre* Montréal, Éditions de l'Arbre, «Le serpent d'airain», n° 2, [1941], 221 p Autographié Pas lu

16 CHOQUETTE, Robert, *A travers les vents*, Montréal, Éditions Édouard Garand, 1925, 138 p

17 CHOQUETTE, Robert *Poesies nouvelles*, Montréal, Editions A Lévesque, «Les Poèmes», [1933], 140 p Certains vers sont soulignés

*18 CHRISTIAN, *l'Esprit du château de Xhenemont*, Nouvelle édition, Paris, Casterman, «Collection à 1 franc», n° 18, 1883, 258 p

19 CLAUDEL, Paul, *Introduction a la peinture hollandaise*, Paris, Gallimard, 1935, 122 p

20 COCTEAU, Jean, *la Machine infernale piece en quatre actes*, Paris, Grasset, c1934, 218 p

21 CODERRE, Émile [pseudonyme Jean NARRACHE], *Quand j'parle tout seul*, Illustrations de Jean Palardy, Montréal, Éditions A Lévesque, 1933, c1932, 130 p

22 COUTURIER, Marie-Alain, *Art et catholicisme*, Montréal, Éditions de l'Arbre, «Problèmes actuels», n° 2, [c1941], 92 p

23 DAUDET, Alphonse, *l'Evangeliste roman parisien*, Paris, Flammarion, «Guillaume», s d , 330 p

24 DEBUSSY, Claude, *Monsieur Croche, antidilettante*, Paris, Gallimard, 1927, 196 p

25 DESMARCHAIS, Rex, *l'Initiatrice*, Montréal, Éditions A Lévesque, 1932, 175 p Autographié

26 DESROCHERS, Alfred, *A l'ombre de l'Orford poemes*, Préf d'Alphonse Désilets, Montréal, Librairie d'Action canadienne-française, 1930, 157 p

27 X X X X X, *les Deux batailles de la Marne, 5 11 septembre 1914-16 18 juillet 1918, par le marechal Joffre, l'ex kronprinz imperial, le marechal Foch* [et] *le general Ludendorff* , Paris, Payot, «de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale», 1928, 182 p

28 DICKENS, Charles, *Pickwick Papers*, London, I Pitman & Sons, «National Phonographic Library», [188?], 2 vol

29 DIMIER, Louis, *Histoire de la peinture française au XIX^e siecle (1793-1890)*, Avec un épilogue allant jusqu'à nos jours, 2^e éd revue, Paris, Librairie Delagrave, 1926, c1914, 316 p

30 DOUBLEDAY, Nellie Blanchan (DE GRAFF), [pseudonyme Neltje BLANCHAN], *Bird Neighbors An Introductory Acquaintance With One Hundred and Fifty Birds Commonly Found In the Gardens, Meadows, and Woods About Our Homes*, With introduction by John Burroughs, New York, Doubleday, «The Nature Library», 1905, 15, 7, 234 p

31 DOUBLEDAY, Nellie Blanchan (DE GRAFF), *Birds That Hunt and Are Hunted Life Histories of One Hundred and Seventy Birds of Prey, Game Birds and Water-Fowls*, New York, Doubleday, 1912, 359 p

32 DUBE, Rodolphe [pseudonyme François HERTEL], *les Voix de mon rêve*, Montréal, Éditions A Lévesque, 1934, 157 p Autographié

33 DUGUAY, Jeanne l'Archevêque, *Cantilenes*, Montréal, Beauchemin, 1936, 187 p

34 DU PLESSIS, Jean, *la Caravane humaine*, Paris, Plon, «Le sens de l'histoire», [c1932], 404 p

35 ÉLUARD, Paul, *Capitale de la douleur*, [Paris], Gallimard, c1926, 141 p Sommaire Répétition, Mourir de ne pas mourir, Les petits justes, Nouveaux poèmes

*36 ÉYLAN, Claude, *Combat avec l'inconnue roman*, Montréal, Éditions Variétés, c1942, 239 p

37 FAURE, Élie, *Histoire de l'art*, Paris, Crès, 1933, 4 vol , 1re éd 1921

38 FLOUQUET, Pierre-Louis, *le Lys noir*, [Bruxelles], Les Cahiers du lys, [1947], 108 p Autographié

39 FOREST, Aimé, *la Structure metaphysique du concret selon saint Thomas d'Aquin*, Paris, J Vrin, «Études de philosophie médiévale » XIV, 1931, 380 p

40 FOURNIER, Jules, *Mon encrier Recueil posthume d'etudes et d'articles choisis, dont deux inedits*, Préface de Olivar Asselin, Montréal, Madame Jules Fournier, éditeur, 1922, 2 vol

41 FOWLIE, Wallaa, *la Purete dans l'art*, Montréal, Éditions de l'Arbre, 1941, 153 p Il n'a pas lu cet ouvrage

42 FRANCŒUR Louis et Philippe PANNETON, *Litteratures A la maniere de* , Montréal, Éditions Édouard Garand, «Éditions des Essais», 1924, 132 p Pastiches de Henri Bourassa, René Chopin, Valdombre et autres

43 GARNEAU, François-Xavier, *Voyages*, Québec, Imprimerie de L Brousseau, 1881, 168 p Une édition abrégée de «Voyages en Angleterre et en France, dans les années 1831, 1832 et 1833» de l'auteur, 1855

44 GEFFROY, Gustave, *les Musees d'Europe Les Gobelins*, Avec 42 illustrations hors texte et 110 illustrations dans le texte, Paris, Éditions Nilsson, [1924?], iv, 161, [1] p

45 GILLET, Louis, *Raphael*, Paris, Librairie de l'art ancien et moderne, «Les maîtres de l'art», 1906 3, 1, [5], 188 p «Catalogue des ouvrages de Raphael par musées et collections» [169] — 175

46 GOUIN, Paul, *Medailles anciennes Poemes historiques*, Dessins de Jean Palardy, Montréal, L Carrier, les Éditions du Mercure, 1927, 172 p Pages non découpées

47 GYOMAI, Imré, *le Cœur de Mozart*, Paris, Éditions de France, 1939, 247 p

48 HEBERT, Maurice, *De livres en livres Essais de critique litteraire*, Préf de Mgr Camille Roy, Montréal, L Carrier, les Éditions du Mercure, 1929, 251 p Avec dédicace

49 HEBERT, Maurice, *Et d'un livre a l'autre nouveaux essais de critique litteraire canadienne*, Montréal, Éditions A Lévesque, 1932, 270 p Avec dédicace

50 HEBERT, Maurice, *les Lettres au Canada français (Ire serie)*, Montréal, Éditions A Lévesque, «Les jugements», 1936, 247 p Avec dédicace

51 JAMMES, Francis, *le Crucifix du poete*, Paris, P Lethielleux, [1935], 94 p Poésie et prose

52 JOLIVET, Régis, *Saint Augustin et le neo-platonisme chretien*, Paris, Denoel et Steele, «Les maîtres de la pensée religieuse», [1932], 276 p

53 JOUHANDEAU, Marcel, *l'Algebre des valeurs morales*, Paris, Gallimard, 1935, 237 p

54 JOURNET, Charles, *Notre-Dame des Sept Douleurs*, Saint-Maurice, Suisse, Éditions de l'Œuvre de Saint Augustin, 1955, 112 p

55 JOUVE, Pierre Jean, *les Noces*, Nouvelle édition, Paris, Gallimard, [1931], 207 p Souligné

56 KESSEL, Joseph, *Mermoz* , Paris, Gallimard, [1938], 273, [3] p , carte

57 LA FONTAINE, Jean de, *50 Fables de La Fontaine*, Paris, Éditions Ricard, Gigordi, 1924, 192 p

58 LE FORT, Gertrude von, *Hymnes a l'Eglise*, Traduit de l'allemand par Paul Petit, Préf de Paul Claudel, Bruxelles, «Cahiers des poètes catholiques», [1937], 82 p Annoté et souligné

59 LEMELIN, Roger, *Au pied de la pente douce*, Montréal, Éditions de l'Arbre, 1944, 332 p

60 LEMIEUX-LEVESQUE, Alice, *Poemes*, Préf de Robert Choquette, [Montréal], Librairie d'Action canadienne-française limitée, 1929, 164 p

61 LEONARDO DE VINCI, *Traité du paysage* Traduit pour la première fois en français, in extenso sur le Codex Vaticanus, avec un commentaire par Péladan Ouvrage orné de 140 figures démonstratives de l'édition de 1817 et de 28 dessins esthétiques dont 24 hors-texte, 3e éd , Paris, Delagrave, 1921, xi, 174 p

62 LEOPOLD (Père), *la Culture des fleurs et le jardin paysager*, La Trappe, Institut agricole d'Oka, «Les Manuels d'Oka», 1939, 430 p

63 LE ROY, Georges, *l'Expérience de l'effort et de la grâce chez Maine de Biran*, Paris, Boivin, 1937, 441 p Pas lu

64 LORSON, Pierre, *le Visage humain de Jesus*, Paris, Alsatia, 1938, 141 p

65 LOUIS-MARIE (Père), *le Botaniste-amateur en campagne*, La Trappe, Institut agricole d'Oka, 1939, 198 p

66 LOUIS-MARIE (Père), *Flore-manuel de la province de Québec, Canada*, Oka, Institut agricole, 1931, 320 p

67 LOZEAU, Albert, *Poésies completes*, Édition définitive, Préf de l'abbé F Charbonnier, Montréal, 1925-1926 3 vol Sommaire I — L'âme solitaire, II — Le miroir des jours, III — Les images du pays, précédés de *Lauriers et Feuilles d'érables*

68 MAETERNLINCK, M , *Morceaux choisis*, Paris, Nelson, s d Très utilisé

69 MARCOU, André, *le Déhanché*, Préface de Abel Bonnard de l'Académie française, exergue musical de J Archambault, dessins de P -L Flouquet, Paris, la Pléiade, «Cahiers des poètes catholiques», n° 3, 1937, 77 p , ill , musique Annoté et souligné

70 MACOUN, John et James M MACOUN, *Catalogue des oiseaux du Canada*, Ottawa, Imprimerie du gouvernement, 1915, 22-909 p

71 MARION, Séraphin, *En feuilletant nos ecrivains Études de littérature canadienne* , Montréal, Librairie d'Action canadienne-française, 1931, 216,[1] p

72 MARITAIN, Jacques, *A travers le desastre*, New York, Éditions de la Maison française, «Voix de France», c1941 180 p

73 MARITAIN, Jacques, *le Crépuscule de la civilisation*, 2e éd Montréal, Éditions de l'Arbre, «Problèmes actuels», 1941, 95 p

74 MARITAIN, Jacques, *Quatre essais sur l'esprit dans sa condition charnelle*, Paris, Desclée de Brouwer, «Bibliothèque française de philosophie», 3e série, [c1939], 266 p Sommaire Freudisme et psychanalyse Signe et symbole L'expérience mystique naturelle et le vide Science et philosophie Intuition et conceptualisation

75 MARITAIN, Raissa, *les Grandes amitiés*, New York, Éditions de la Maison française, c1944, 2 vol Sommaire vol I , Souvenirs, vol II Les aventures de la grâce

76 MAUROIS, André, *Tragedie en France*, [New York], Éditions de la Maison française, «Voix de France», s d 213 p

77 X X X X X, *Mémoires de monsieur Claude, chef de la police de sûreté sous le second empire*, Paris, J Rouff, 1881-1883, 10 vol , Garneau a le vol 6 (1882), «Published after the death of Claude, not written or sanctioned by him »

78 X X X X X, *les Mille et une nuits de la jeunesse*, Contes arabes, traduits par Galland, choisis et révisés avec la plus scrupuleuse attention Illustrations de Français, H Baron, Ed Wattier, Laville, etc , Paris, Garnier Frères, s d , 422 p

79 NELLIGAN, Émile, *Emile Nelligan et son œuvre*, 3e éd , Montréal, [Imprimerie Excelsior], 1932, xlviii, 166 p Poèmes, avec préface au sujet de l'auteur et de son œuvre par Louis Dantin [i e , Eugène Seers], «Notes pour la troisième édition» Père Thomas-M Lamarche, o p

80 X X X X X, *New Provinces Poems of Several Authors*, Toronto, the MacMillan Company of Canada Ltd , 1936, viii, 77 p Dépouillement Robert Finch, Leo Kennedey, A M Klein, E J Pratt, F R Scott, A J M Smith, Autographie par F R Scott

*81 PALEOLOGUE, Maurice, *Elisabeth impératrice d'Autriche l'heredite sinistre des Wittelsbach*, Paris, Plon, distributeur général les Éditions Variétés, Montréal, 1944, c1939, 243 p

82 X X X X X, *Paris Salon (Société nationale des beaux-arts)*, Catalogue illustré du Salon , Paris, 1904

83 PEGUY, Charles, *Pensées*, Paris, Gallimard, 1934, 123 p

84 PEGUY, Charles, *la France*, Paris, Gallimard, 1939, 87 p

85 PONSONAILHE, Charles, *les Saints par les grands maîtres hagiographie et iconographie du saint de chaque jour*, Tours, A Mame, [188?] ou Tours, [1897], 415 p

86 RAMUZ, Charles Ferdinand, *l'Amour du monde*, Paris, Plon, 1926, 224 p Signature à l'intérieur *H de St-Denys Garneau 353 avenue Olivier a Westmount, P Q Tél Fitzroy 9051*

87 RAYNAUD, Ernest, *Baudelaire et la religion du dandysme*, n° 28, Paris, Éditions Mercure de France, «Les hommes et les idées», 1918, 80 p

88 REVERDY, Pierre, *la Peau de l'homme, roman populaire*, Paris, Gallimard, 1926, 2, ??? p

89 REYNOLDS, Sir Joshua, *Seven Discourses on Art*, New York, The Mershon Company, [1886?], 192 p Annoté et souligné

90 RONSARD, Pierre de, *Choix de poésies de P de Ronsard*, Précédé de sa vie et accompagné de notes explicatives par A Noel, Paris, Firmin Didot frères, 1862, 2 vol , ill

91 ROY, Pierre-Georges, *l'Île d'Orléans*, Publié par la Commission des monuments historiques de la province de Québec, Québec, Proulx, 1928, 505 p

92 X X X X X, *The Royal Academy, Illustrated* , London, Walter Judd, 19??

93 SELLIERE, Ernest, *Baudelaire*, Paris, A Colin, 1931, 270 p Lu et très critiqué

94 STURZO, Luigi, *les Guerres modernes et la pensée catholique et autres essais sociologiques*, Montréal, Éditions de l'Arbre, «Problèmes actuels», n° 8, 1942, 235 p

95 X X X X X, *le Tintoret*, Paris, Laffitte, «Les peintres illustres», vol 16, s d Collection comportant 72 vol Publiée sous la direction de Henry Roujon

96 X X X X X, *Tous les chefs-d'œuvre de la littérature française*, Londres, J M Dent & Sons, Paris, É Mignot, 1911-1913, 100 vol

97 VIATTE, Auguste, *l'Extrême-Orient et nous* Montréal, Éditions de l'Arbre, [1942] «Problèmes actuels», n° 6, 91 p

*98 VIGNY, Alfred de, *Servitude et grandeur militaires* Paris, G Crès, «Gallia», s d , 249 p

*99 VIGNY, Alfred de, *Poesies*, Paris, Nelson, «Nelson», 1931, 373 p

100 VIRGILE, *Œuvres* , Paris, Didot, s d Non découpé

101 WILDE, Oscar, *The Ballad of Reading Gaol*, Portland, Maine, T B Mosher, 1907, 34 p

D'où viennent ces livres[6]? Des achats? Des cadeaux? Des biens de famille[7]? On a le sens de la tradition et de l'héritage chez les Garneau. La vénération pour l'ancêtre François-Xavier y est aussi pour quelque chose. Les livres se jettent difficilement au Québec durant les années 1950. Il s'agit d'un culte instinctif qu'on retrouve même dans certains milieux ruraux[8]. Le goût de la lecture chez Saint-Denys Garneau remonte à sa toute première enfance, alors que sa mère lui lit à haute voix pour l'endormir. Ses amis immédiats sont de jeunes garçons épris d'art et de lettres. Ce que confirme l'étude de Bourneuf largement tributaire des textes de Garneau. Dans *Lettre à ses amis*[9], nous voyons comment Jean Le Moyne, Robert Élie et André Laurendeau l'influencent jusqu'à créer une sorte de parenté spirituelle entre les uns et les autres.

Si signifiante soit-elle quantativement, cette liste de livres doit être interprétée sagement. Plus de la moitié des livres commentés par notre écrivain et signalés par Bourneuf n'y figurent pas. En poésie, Garneau n'a pas lu que son «bréviaire», *les Fleurs du Mal*, il a aussi pratiqué Rimbaud, Nerval, Mallarmé, Moréas, Coppée, Verlaine. De plus, nous savons qu'il aime Dickens, Daudet, Loti et La Bruyère, auteurs que nous retrouvons à peine dans le bilan déjà fait. Une question demeure : aurait-il lu

6 Cette liste laisse en suspens quelques noms pas identifiés (v g S Barrault, J Guérin sur *le Mystere de la souffrance*) et d'autres auteurs fréquentés et annotés Villon, Charles d'Orléans, Commynes, Villebardouin, Rabelais Garneau possède en traduction française les *Vies* de Plutarque, des contes arabes dont *Mille et une nuits*, quatre livres sur les oiseaux, les Fables de La Fontaine (soulignées), divers albums de peinture qu'il a beaucoup annotés, un texte sur Rodin, très lu De la «Collection des poètes», il possède plus de quinze titres lus et annotés v g Musset (*Mimi Pinson*), Racine (*Bénérice*), Bernardin de Saint-Pierre (*Paul et Virginie*), Hugo, Lamartine, madame de Sévigné, etc , et une biographie de Mozart

7 Au moins cinq ouvrages de la présente bibliographie (nos 38, 54, 59, 75, 81) ont été mis dans la chambre par les parents ou des amis avant ou après la mort de Garneau Certains portent la signature de *Gilberte P*(auline) *Garneau, 353 Olivier Ave Westmount*

8 Voir notre article sur les «Archives familiales en Bellechasse», dans *la Vie quotidienne au Québec histoire, métiers, techniques et traditions*, Mélanges à la mémoire de Robert-Lionel Séguin, René Bouchard, dir , p 203-216

9 *Lettres a ses amis*, Montréal, HMH, «Constantes», vol 8, 1967, 489 p

plusieurs de ces auteurs à travers les anthologies et des livres de poche comme la Collection Nelson éditée à Paris (189, rue Saint-Jacques) et distribuée conjointement à Londres, Édimbourg et New York?

Nous avons parlé des amis de Garneau; ils s'échangent des livres; des livres qu'on emprunte sans les remettre? ceux que l'on prête et qui ne sont pas remis[10]? d'autres qui peuvent être ailleurs que chez soi. Saint-Denys Garneau a accès aux bibliothèques collégiales et municipales de son milieu. Enfin, il y a les livres qu'il possède et qu'il n'a lus que partiellement ou pas du tout. Par contre, certains ont été relus, annotés, soulignés.

La tendance normale à l'époque et dans le milieu est de s'en remettre surtout aux maîtres français catholiques : Bloy, Péguy, Bernanos, Mauriac, le Père Doncœur, Claudel, Jammes et Maritain. Il suffit de lire les propos spiritualistes de Garneau sur l'art pour voir à quel point il est marqué par ses lectures et par ses maîtres. Ajoutons même Chateaubriand et Dostoïevski qui l'impressionnent beaucoup. Encore une fois, la lecture de Bourneuf est irremplaçable pour saisir tout l'aspect «européen» de la lecture de notre jeune auteur.

La recension des livres européens indique une culture ouverte et l'influence positive des pères Jésuites. La préférence pour les «classiques», les auteurs du XVII[e] siècle et pour les auteurs chrétiens est évidente même si, en général, nous ne sentons pas de préjugés absolus ni une division poussée à l'extrême entre les bons et les mauvais écrivains[11]. Saint-Denys Garneau manifeste ses goûts, mais il est loin d'être limité dans ses choix. Il a sûrement ses lectures de détente et à côté celles de l'information. Ses livres les plus annotés et soulignés sont, outre *les Fleurs du Mal*, les *Évangiles* et l'*Imitation de Jésus-Christ*. Les sujets les plus touchés par les titres sont, selon un ordre d'importance, l'art et la spiritualité. Viennent ensuite le roman, l'essai philosophique avec Aimé Forest et surtout Maritain, des récits et quelques livres sur la musique, sans oublier ces traités à caractère didactique sur les fleurs et les oiseaux.

Par ailleurs, on est agréablement surpris de trouver tant d'écrivains québécois dont on s'occupait si peu dans les écoles du

10 Avec Saint-Denys Garneau, *Œuvres*, édit Brault et Lacroix, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1971, parmi les livres prêtés, en plus des six des pages 398 et 1153, un Chateaubriand (p 1142), un Daudet (p 1115), un Du Bos (p 1147), un Mansfield (p 1149), un Mauriac (p 1144), un Stravinski (p 1152), aussi p 1240, note 8

11 Bourneuf, p 310 et suiv

temps. Influence immédiate de ses amis Le Moyne, Elie, Hurtubise, Laurendeau, Charbonneau et autres? Sûrement. Mais il y a aussi son cousin, Maurice Hébert, le père d'Anne, qui habite tout près à Sainte-Catherine, les deux partageant le même souci de lire les auteurs québécois. Il en arrive souvent ainsi en histoire des lettres : l'amitié, l'échange fraternel réussissent autant sinon mieux que tout ce que le milieu scolaire immédiat offre.

Signalons aussi le caractère bilingue de cette bibliothèque. Saint-Denys Garneau parle et lit couramment l'anglais[12]. Comme ses parents. Parmi ces livres il y a ceux qui lui sont immédiatement utiles à cause de son culte des fleurs et des oiseaux; la poésie romantique anglaise l'intéresse au plus haut point; il aime Oscar Wilde, il analyse *The Picture of Dorian Gray* dans un texte senti et particulièrement intelligent[13]. *The Adventures of Oliver Twist* et toutes les œuvres humoristiques de Dickens, en fait, lui offrent des moments d'exubérance intense.

***

Si, enfin, nous en venions aux significations culturelles de cette bibliothèque, nous remarquerions d'abord que la liste dit assez bien les intérêts d'une époque encore close sur elle-même, prête cependant à recevoir des influences venant d'ailleurs. La culture québécoise, dite alors canadienne-française, n'est pas délaissée. Il s'agit, répétons-le, d'une minorité et, dans le cas qui nous concerne, le contexte familial a peut-être aidé autant que le collège. Il existe, durant les années 1930, de jeunes Québécois cultivés capables d'absorber la culture européenne française comme d'avoir un œil ouvert sur les lettres anglaises même si le milieu immédiat ne favorise pas tellement ces goûts particuliers. Ces jeunes sont presque tous des collégiens de Sainte-Marie et de Jean-de-Brébeuf; il y a aussi quelques filles qui les accompagnent, mais si discrètes qu'il est difficile de parler d'une influence précise. Saint-Denys Garneau parle art et lettres avec ses petites amies; il le fait pour se raconter.

Ces garçons et filles ne représentent pas pour autant leur temps. Ils ont des goûts assez exceptionnels et nous constatons que leur style est plus raffiné que celui de la majorité des gens de leur entourage. Le groupe qui gravite autour de *la Relève* obéit à des

12. *Ibid.*, p. 307-308.

13. *Œuvres*, p. 328 et 966; déjà une lettre à F. Rinfret, 19 août 1932, *Lettre à ses amis*, p. 54-55.

critères nobles et généreux d'information, d'imitation et même de création. Il suffit de regarder ce qui se passe pour affirmer en somme que Saint-Denys Garneau, grand lecteur de livres, a eu la chance d'avoir des amis cultivés et ouverts à d'autres traditions que la seule tradition canadienne-française et québécoise.

Quoi qu'il en soit, notre artiste s'intéresse plutôt à tout. Quelle diversité! Sa culture est encyclopédique et s'inspire de trois sources : le visuel, l'oral et l'écrit. Le visuel télévisé n'a pas encore fait son apparition. Mais notre ami compense en s'intéressant beaucoup à la peinture jusqu'à rêver un jour de peindre plutôt que d'écrire. On sait qu'il a désiré écrire un traité entier sur l'habitation du paysage. Quant à l'oral, il intervient moins dans le sens du patrimoine que du fait qu'il est épris de musique, d'échanges et de conversations. Un peu de théâtre à l'occasion. Garneau est très attaché à la parole des paysans, à celle du célèbre Moïse dont il parle avec tant d'affection dans son journal. Ses récits, les contes surtout qu'il créera sont un signe de l'amitié qu'il éprouve pour les créateurs de l'oral vécu. Nous croyons l'avoir assez montré : les livres le guident plus que tout le reste, sauf que ses intérêts pour tout ce qui est beau l'entraînent à diversifier sans cesse ses démarches.

Chaque âge a ses idolâtries et ses apostasies[14]. On christianise en 1930 comme on marxise en 1970 et comme on nationalise en 1980. La culture de Garneau est spiritualiste en ce sens que le christianisme est au centre de ses préoccupations avec une tendance légèrement critique. Ce christianisme est loin d'être joyeux, il est même morose à ses heures et trop moralisant pour être libérateur. Il faut dire que les propos de ses deux amis préférés, Le Moyne et Élie, ne furent pas tellement optimistes, eux qui voulaient pourtant un christianisme intégral. Il semble que la philosophie ait sauvé Garneau du pessimisme noir qui le menaçait quand il s'interrogeait tant sur sa propre culpabilité que sur les échecs, évidents à ses yeux, d'une société trop centrée sur elle-même.

Il est à remarquer que la culture des milieux de *la Relève* n'a pas été une culture partisane et engagée, telle que nous en connaîtrons dans les années qui suivront. Plutôt complaisante et déjà doloriste, elle laissera prévoir quelque peu la littérature du ressentiment des années 1960.

14. Lire Yvon Rivard, «Qui a tué Saint-Denys Garneau?», dans *Liberté*, 139 (janvier-février 1982), p. 73-85.

Ainsi remise dans le contexte provisoire où elle a été constituée et en nous rappelant la culture des années 1930, la bibliothèque de Garneau nous aide à mesurer à quel point ces jeunes ont su préparer, à leur manière parfois limitée et maladroite, l'éclatement des arts et des lettres au Québec. L'heureuse diversité des goûts et des talents d'aujourd'hui, depuis la paralittérature jusqu'à la littérature intime[15], n'aurait pas été possible sans cette génération appliquée et fervente de culture humaniste regroupée autour de Le Moyne, Élie, Garneau, Hurtubise, Charbonneau, Beaulieu et quelques femmes dont on aimerait mieux connaître les noms, les rôles et les idées.

15. V.g. Yvan Lamonde, *Je me souviens. La littérature personnelle au Québec (1860-1980)*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, «Instruments de travail», 1983, 275 p.; Françoise Van Roey-Roux, *la Littérature intime du Québec*, Montréal, Boréal Express, 1983, 254 p.